

Journal de l'école

L'Ecole primaire de Saignelégier a introduit un cours facultatif sur la presse. Ce cours se déroule sur 39 leçons tout au long de l'année scolaire. Le moyen le plus concret de se frotter au monde de la presse, c'est de mettre la main à la pâte. D'où l'idée de rédiger un petit journal de l'école avec les huit élèves qui suivent ce cours. Voici donc la première édition de ce journal réalisé par (de droite en haut sur la photo) **Kelly Maître, Elise Heyer, Desilava Slavona, Ophélie Bokestu, Céline Köse, Pablo Stebler, Thiphaine Charmillot et Emilie Erard**, ici en photo lors de la visite effectuée au Quotidien Jurassien, accompagnée par la directrice de l'Ecole Catherine Erba et l'animateur du cours Pierre-André Chapatte, éditorialiste.

Si vous avez des suggestions ou des remarques, n'hésitez pas à contacter l'un(e) ou l'autre des participants au cours !

Décembre 2009



Petite enquête sur un thème chaud de l'actualité

La grippe A, des mesures utiles ou pas ?

Nous avons été intéressées par le sujet de la grippe A, car il revient souvent à la radio, à la télévision et dans les journaux. Nous avons donc décidé de savoir si oui ou non la grippe A est vraiment grave! Pour en avoir le cœur net, nous avons interrogé la directrice de l'école, six élèves et M. Jeanmonod, médecin à l'hôpital de Saignelégier.

Nous voulions savoir pourquoi l'école a pris toutes ces mesures d'hygiène.

La directrice, Catherine Erba, explique que le canton avait envoyé des directives, les mêmes pour toutes les écoles. Les mesures à prendre sont les suivantes: remplacer les linges par du papier de ménage, mettre du savon dans toute les classes, afficher des explications pour savoir comment se laver les mains, éternuer dans le coude et mettre du désinfectant dans toutes les classes.

Quant à savoir si les élèves respectent les consignes, la directrice de l'école nous indique qu'il n'y a pas de contrôle effectué.

De leur côté, les élèves ne se sentent en général pas très concernés par la grippe A. «Un petit peu»,



pour résumer. La plupart du temps, ils respectent ces règles à l'école mais un peu moins souvent à la maison. Quant à savoir si on n'en fait pas un peu trop avec cette grippe A, les élèves sont très partagés. Certains prétendent que oui, d'autres que non, certains «trouvent ça bien» et d'autres «un petit peu exagéré».

Le médecin Jeanmonod est d'avis que le vaccin est surtout nécessaire pour les personnes âgées, les petits enfants de 0-7 ans et pour les personnes déjà atteintes de maladies plus ou moins graves telle que l'asthme, les problèmes de reins... Les gens ignorent souvent que la grippe se transmet aussi par la bouche ou en touchant les objets. Le 80% des personnes contaminées ont attrapé la grippe A par les mains. C'est pour ça que l'on devrait se désinfecter les mains plus souvent et éternuer dans son coude, sinon, on éternue dans sa main puis on donne la main à notre professeur pour lui dire bonjour. Les microbes vont donc passer dans la main du professeur. Et si après, il se met à bailler et met par politesse la main devant sa bouche, eh bien les microbes se transmettront à lui. C'est une des manières par laquelle le microbe se transmet. Donc ce n'est pas pour rien que l'on a pris des précautions dans les écoles. Mais, cette grippe A n'est pas pire que la grippe saisonnière habituelle. Chaque automne, il y a davantage de personnes qui meurent de la grippe normale que de la grippe A.

Tiphaine et Emilie

Entretien avec Maxime Jeanbourquin, responsable de la bibliothèque scolaire

Il y a près de 5000 livres à la bibliothèque de l'école

Pour notre premier journal nous avons décidé d'interroger Monsieur Maxime Jeanbourquin, le bibliothécaire de l'école primaire, pour en savoir un peu plus sur notre bibliothèque. Nous lui avons posé des questions et il a prit la gentillesse d'y répondre.

- Depuis quand êtes-vous bibliothécaire ?
- Je fais ce métier depuis 1991 donc ça fait 18 ans.
- Combien de livres il y a-t-il à la bibliothèque?
- Je crois qu'il y en a environ 4750. Vive les livres !
- Qui achète les livres ?
- C'est la commune de Saignelégier .Elle se fait aussi aider par le canton du Jura. Il faut dépenser beaucoup d'argent pour les bons lecteurs et les futurs bibliothécaires.
- Combien de temps peut-on emprunter les livres ?
- Généralement un mois, mais si on ne l'a pas fini on peut me demander une prolongation.
- Il y a-t-il plus de filles ou de garçons qui viennent à la bibliothèque ?
- Je crois qu'il y a davantage de filles qui y viennent.
- Combien de personnes y viennent chaque année?
- 275, mais sans compter les professeurs il y en a 240. 120 viennent régulièrement et entre 20 et 30 occasionnellement.
- Il y a-t-il plus d'élèves qu'autrefois ?



- Non, c'est pareil.
- Est-on punissable pour les livres rendus avec retard?
- Si le retard est entre 2 ou 3 semaines, ça ne fait rien. Mais s'il est d'un mois de plus, la personne doit payer 1 fr. par livre ou doit rester pour ranger la bibliothèque.
- Est-ce qu'il y a des livres qui n'ont jamais été rendus ?
- En 18 ans, j'estime qu'il y en a environ une vingtaine.

Propos recueillis par Desi et Elise

Un petit sondage sur une préoccupation des enfants, des parents et des enseignants

L'argent de poche et les enfants : sont-ils tous d'accord ?

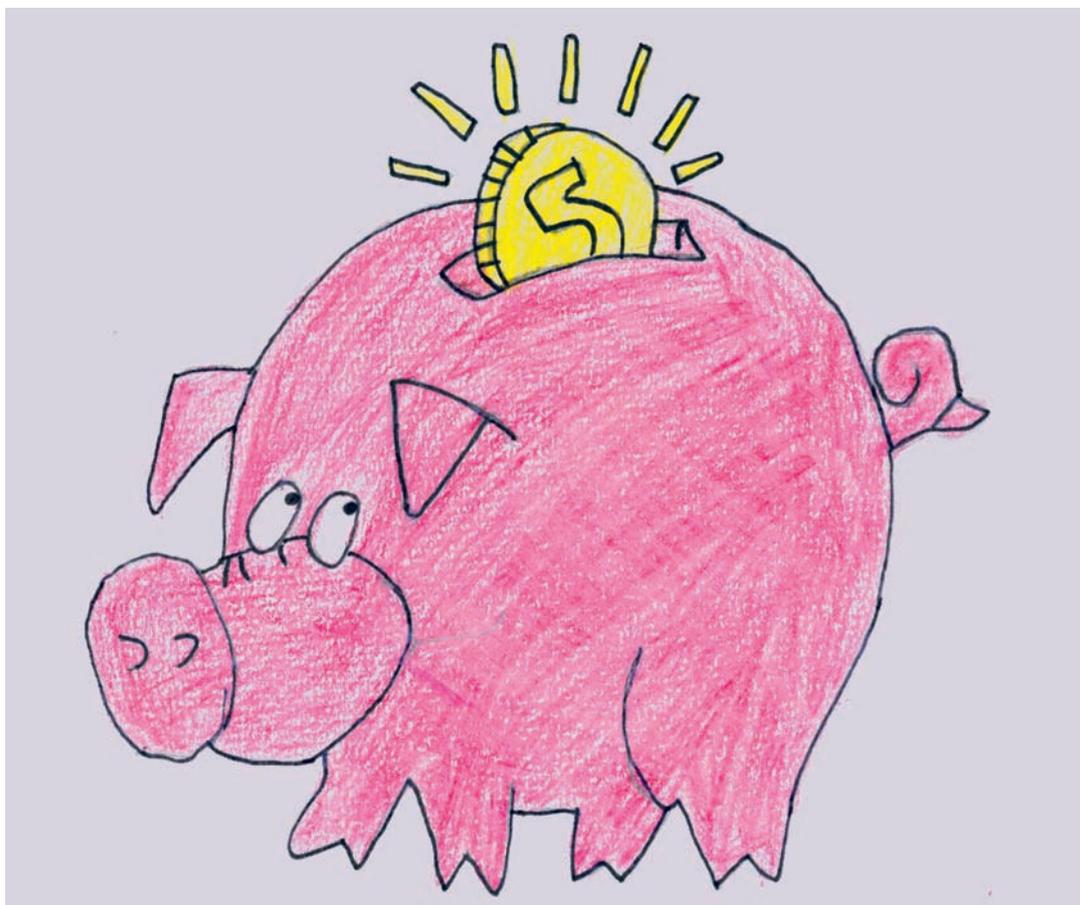
Nous avons fait un petit sondage pour savoir ce que les élèves, les parents et les professeurs pensent de l'argent de poche. Voici le résumé de notre petite enquête.

Nous avons remarqué que la plupart des élèves reçoivent de l'argent de poche et en général par semaine. Le montant varie entre 2 et 5 fr. Cette somme leur convient bien.

Quant aux parents, ils donnent en principe de l'argent de poche à leurs enfants. Un seul des parents interrogés nous a répondu qu'il n'en donnait pas. L'âge à partir duquel ils donnent de l'argent de poche varie entre 9 et 13 ans, soit entre la 4^e et la 7^e année d'école.

Et enfin nous avons demandé aux professeurs ce qu'ils pensaient. Ils nous ont répondu qu'ils étaient favorables à l'argent de poche par mois, mais en petite quantité. Ils estiment que cet argent ne doit pas récompenser les bonnes ou les mauvaises notes.

Kelly et Céline



L'infirmière scolaire, pour qui, pour quoi ?

Que fait l'infirmière scolaire, à quoi elle sert, qu'en pensent les élèves, comment fonctionne son service ? C'est ce que nous avons voulu savoir en interrogeant l'infirmière scolaire chargée de l'école de Saignelégier.

- Depuis quand exercez-vous cette fonction?
- Je suis infirmière scolaire aux Franches-Montagnes depuis la rentrée scolaire 2001. Il y a donc sept ans.
- Quelles sont les questions qui vous sont posées le plus souvent?
- Il y a des questions en rapport avec la communication, un peu sur l'entente dans les classes, les relations entre camarades. Il y a aussi des petits problèmes physiques, par exemple un mal de ventre, un mal de tête, un peu des choses comme cela. Il y a aussi pas mal de problèmes de sommeil.
- Il y a-t-il beaucoup d'élèves qui s'adressent à vous ? Plus ou moins qu'au départ?
C'est difficile à dire s'il y en a plus qu'avant, mais les permanences sont bien fréquentées à l'école primaire. Cela donc dire qu'il y a beaucoup d'élèves qui viennent à la permanence.
- Est-ce que les élèves sont parfois gênés de vous parler?
- Je n'ai pas l'impression qu'ils viennent me voir d'eux-mêmes, spontanément. Parfois ce sont les enseignants qui se font du souci pour un élève et qui vont lui demander de passer vers moi. Mais je n'ai le sentiment que les élèves sont gênés.
- A quelle régularité passez-vous dans les classes?
- La permanence dans les écoles primaires, c'est environ six fois par année, environ tous les deux mois puisqu'il y a les vacances. Donc je passe dans les classes assez régulièrement.
- Est-ce que vous retrouvez ensuite les élèves qui vous ont consultés?
- Ca arrive, tout dépend de la problématique. Parfois, les élèves viennent me voir juste une fois pour une question précise et à laquelle on n'a pas pu donner tout de suite la réponse.
- Avez-vous un contact avec les enseignants ou la direction de l'école après avoir vu un élève?

- Non, je n'ai pas de contact après avoir vu un élève, sauf si c'est l'enseignant qui demande à l'élève de passer vers moi. Alors je conviens avec lui que je donnerai un retour à l'enseignant. Mais sans cela, quand les élèves viennent à la permanence, c'est confidentiel. A moins que ce soit quelque chose de très grave et qu'il faille donner une suite.

Pablo



Si j'étais le Père Noël...



... J'offrirais à manger et à boire à tous les pauvres. J'offrirais une voiture non polluante à beaucoup de monde. J'offrirais une maison à tous ceux qui n'en ont pas.

Si j'étais le Père Noël, j'offrirais une école à ceux qui ne peuvent pas y aller. J'offrirais un ordinateur à ceux qui en ont besoin. J'offrirais des cadeaux aux enfants. J'offrirais des habits à ceux qui en ont besoin.

Je n'offrirais pas de sapin de Noël. J'offrirais des bougies pour consommer moins d'électricité. J'offrirais un lit à ceux qui sont fatigués, Et j'offrirais d'autres choses encore...

Pablo

... Je ferais que tous les rêves des gens se réalisent et qu'il n'y ait plus de guerre.

Desislava

... Je serais plus écologique. Je distribuerais des à pieds.

Emilie

... Je donnerais des cadeaux à tout le monde.

Tiphaine

...Je ferais en sorte qu'il n'y ait plus de SDF, plus de famine dans le monde, que tout le monde soit content et ait un toit.

Kelly

... Je ferais de telle sorte que tout le monde soit gentil, qu'il n'y ait plus de voleurs, que tout le monde respecte tout le monde.

Céline